

L'attentat d'Orsini (1858)

Orsini (1819-1858) participe à la première guerre d'indépendance italienne contre l'armée autrichienne, et se distingue lors des combats de Mestre le 27 octobre 1848. Il est alors élu, à l'avènement de la République romaine, député de la constituante (février 1849) A Ancône il combat les troupes françaises à Rome venues en aide au Pape et il s'illustre aux côtés de Garibaldi. Après l'échec de la république, il reprend son activité de conspirateur. Ses diverses tentatives insurrectionnelles en Italie se soldent par des échecs.

Il est arrêté par la police autrichienne le 17 décembre, il est emmené à Vienne, où il parvient à prendre la fuite le 30 mars 1856, pour s'établir à Londres. C'est là qu'il prépare un attentat contre l'empereur Napoléon III, qui, par son intervention a empêché la naissance de la République. Dans les derniers mois de 1857, Orsini pense qu'un attentat contre Napoléon III déclenchera une révolution en France qui se propagera en Italie.

Le jeudi 14 janvier 1858, à 20 h 30, le cortège impérial qui se rend à l'Opéra se présente sur le boulevard des Italiens. Trois bombes sont lancées par Orsini et deux de ses complices. On compte 12 morts et plus de 150 blessés mais l'empereur n'est pas touché. L'impératrice est retrouvée sur le trottoir couverte de sang, mais elle est saine et sauve.

Même si l'action en elle-même est un échec, elle n'est pas sans conséquences. En effet, à la suite de cet incident, la répression policière est impitoyable. Mais, ce tragique épisode permet aussi à l'empereur de prendre conscience de l'urgence de la situation italienne. Ainsi, il décide alors de rencontrer Cavour dans le plus grand secret, lui promettant de l'aider à libérer l'Italie, mais demandant en échange la Savoie et Nice.